

Assemblée Législative

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 20 JANVIER 1891.

ABONNEMENT:
(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.)
Bi-Hebdomadaire \$1 50
Hebdomadaire..... 1 00
L. A. BELANGER,
Editeur-Propriétaire.

ANNONCES:
Tère insertion, par ligne..... \$0 08
Insertions subséquentes..... 0 02
Prix spéciaux et réduits pour les annonces à long terme.
Bureaux et imprimerie: 100 rue Wellington.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

BELANGER & GENEST,
AVOCATS ET PROCUREURS
EN LOI, Sherbrooke, Étude: Maison Campbell, No. 100, rue Wellington. MM. Belanger et Genest se chargeront des affaires légales qu'on voudra bien leur confier dans l'importante partie du Canada. Ils suivront tous les circuits du district de St. François et toutes les cours de la province de Québec. Les Canadiens des États-Unis qui ont des affaires à transiger au Canada, feront bien de s'adresser à eux.
L. C. BELANGER. JOSEPH ED. GENEST.

JOS. L. TERRI L. B. C. L.
AVOCAT, Sherbrooke et Stanstead. Étude à Sherbrooke: Maison Odeil.

CAMIRAND, HURD & FRASER,
AVOCATS, Maison Mc Nicol, Sherbrooke, P. Q.

J. S. BRODERICK,
AVOCAT, maison Morey, Carré Commercial, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, L. L. B.,
AVOCAT, Maison Campbell, 100 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTTINVILLE,
AVOCAT, Nouvelle maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Donnera une attention toute particulière aux collections. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

J. LEONARD, L. L. B.,
AVOCAT, Bureau: maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

NOTAIRES.

ARCHAMBAULT & ARCHAMBAULT,
NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

ELISEE NOEL,
NOTAIRE et Agent d'Immeubles, No. 125 rue Wellington, Sherbrooke.

DANIEL THOMAS,
NOTAIRE PUBLIC, agent général et commissaire pour Ontario et Québec. Prêts négociés. Bureau dans la maison Beckett, vis-à-vis du marché, Sherbrooke.

J. N. THIBODEAU,
NOTAIRE, agent d'assurance, d'immeubles, etc., Agnès, Lac Mégantic, P. Q.

C. H. LANGLOIS, N. P.
ARGENT A PRÊTER. Actes de vente, transports, prêts, obligations, etc. 114 rue Wellington, (nouvelle maison Long), Sherbrooke.

MEDICINS.

Dr. J. D. A. McDONALD,
MEDECIN-CHIRURGIEN, 58 Rue du Marché, Sherbrooke, Qué.

DR. G. V. PROVOST,
MEDECIN VÉTÉRINAIRE, Bureau de consultation, porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory, Sherbrooke.

DIVERS.

F. S. A. PELLETIER,
ARPEUTEUR PROVINCIAL, maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

FONTAINE & PAMERLO,
BARBIERS-COIFFEURS, tiennent aussi d'excellentes chambres de bains, 102 rue Wellington, vis-à-vis du Grand Central House, Sherbrooke. Une visite est respectueusement sollicitée.

FRED. TER LINDEN,
PROFESSEUR DE MUSIQUE, Résidence: 17 rue Gordon, Sherbrooke.

JOS. LEMIBUX,
HUISSIER Cour Supérieure, St. Malo d'Auckland, P. Q. Pratique dans les deux langues.

J. P. ROBERT,
HUISSIER Cour Supérieure, St. François Xavier de Brompton, agent d'immeubles, percepteur, etc., se chargera de toutes les affaires qu'on lui confiera dans sa partie, et y donnera tout le soin possible.

A. PERIARD,
LIBRAIRE-ÉDITEUR, Importateur et Relieur. Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence. No. 23, rue St-Jacques, Montréal, près du palais-de-justice. Boite 1488 bureau de poste.

HOTELS.

BELLEVUE HOTEL,
SHERBROOKE, P. Q.
Cet hôtel, à proximité du marché, est on ne peut mieux situé, principalement pour les gens de la campagne qui ont affaire en ville chaque semaine. L'établissement a été amélioré et remis à neuf. Table excellente, vins et liqueurs de choix. Table de pool. Prix modérés.—tout ce qui est recommandable pour être favorisé d'une bonne et nombreuse clientèle.
JOSEPH BOLDREAU, Propriétaire.

COOKSHIRE HOTEL,
COOKSHIRE, P. Q.
Cet hôtel bien connu du public voyageur est toujours approvisionné de liqueurs et de cigares de choix. Table excellente servie à toute heure. Salle d'échantillons pour les commis-voyageurs; cour spacieuse et bonne tenue.
ALDEN LEARNED, Propriétaire.

ST. LAWRENCE HALL,

MONTREAL, P. Q.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ont des bateaux à vapeur. Prix modérés.
HENRY HOGAN, Propriétaire.

LEMONIER & CO.

FABRICANTS DE

Porte-Manteaux et de Valises

EN GROS ET EN DÉTAIL

Aussi: MEUBLES DE MENAGE neufs et de seconde main, etc., etc.

168 rue Wellington, SHERBROOKE.

MARBRERIE DE SHERBROOKE

Ouvrages en marbre et en granit.

H. INGRAM & CIE.,

No. 192 Rue Wellington, Pres de l'Hotel Athlon.

Toujours en mains l'assortiment le plus complet et le meilleur de la ville. Tous ouvrages exécutés avec soin.

PRIX RÉDUITS.

Diplômes obtenus à l'Exposition Fédérale et Provinciale 1886.

Correspondance sollicitée.

HARDY & VIOLETTI,

MARCHANDS ET IMPORTATEURS DE

Musique et d'Instruments!

Seuls agents au Canada de la célèbre maison C. MAHILLON, de LONDRES ET BRUXELLES.

No. 13 RUE GOSFORD, MONTREAL.

M. Violetti se chargera des réparations de tous genres.

LUCKE & MITCHELL,

Importateurs et Marchands de

FERRONNERIE, COUPELLERIE, FER

EN BARRE, ACIER.

Fournitures de forgerons et de carrossiers. Greenants de Mines, Moquins, Instruments d'Ingénieurs et d'Hommes de chantiers. Poêles et Vases de toutes sortes. Peinture, Huiles et Vernis.

Vaisselle, Verrerie, Tapissierie, Grèments de Pêche et de Chasse, etc.

MAISON ODEIL, - - SHERBROOKE.

D. McMANAMY & CO.,

Importateurs et marchands de

VINS ET LIQUEURS

Etrangers et indigènes.

(EN GROS SEULEMENT.)

SHERBROOKE, P. Q.

"L'Harmonie de Sherbrooke,"

Société de musique militaire, sous la direction et la gérance de

FRED. TER LINDEN,

Ci-devant de la

FANFAREGILMORE

Peut être engagée en toute occasion.

BUREAU - 17 RUE GORDON, SHERBROOKE.

JOSEPH FORTIER,

NÉGOCIANT,

FABRICANT - - PAPETIER,

Fournitures de Bureau, etc.,

258 ET 258 RUE ST. JACQUES,

MONTREAL.

Nouveautés en fantaisies pour la saison des Fêtes.

H. M. TOMLINSON,

Libraire et Relieur Manufacturier.

Toutes sortes de Livres de blancs faits sur commande. Livres reliés uniment ou avec luxe. Réparations faites proprement.

MAISON BROOKS,

Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette, SHERBROOKE, P. Q.

Les commandes envoyées au bureau du Progrès de l'Est recevront une attention toute spéciale.

C. SKINNER,

Horloger Pratique,

107 - RUE WELLINGTON, - 107

Notre assortiment de

MONTRES,

BIJOUTERIE,

ARGENTERIE

Est maintenant complet.

Prix Nouveaux et Réduits!

MONTRES DE \$2.75 EN MONTANT.

C. SKINNER.

G. G. BRYANT & CIE.

FABRICANTS DE

CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVES, MOULURES.

ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS.

Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planchers et Madriers embouffetés, du bois dressé et non dressé.

Manufacture, à l'extrémité Ouest de la rue Factory.

Ils payent en argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs.

E. G. WIGGETT,

MARCHAND DE

CHAUSSURES ET CLAQUES,

EN GROS ET EN DÉTAIL.

LES FAÇONS DU JOUR EN FAIT DE CHAUSSURES D'AUTOMNE ET D'HIVER!

Nous appelons l'attention sur notre assortiment complet et soigneusement choisi de chaussures:

Souliers de Dames,

Chaussures d'Hommes,

Souliers d'Enfants,

Claques, Pardessus, &c.

167 - RUE WELLINGTON, - 167

SHERBROOKE.

Si vous voulez être habillé à la mode, allez chez

H. Veilleux, marchand

tailleur, 175 rue Wellington,

vis-à-vis de l'Hotel

Continental.

Restaurant Victoria

129 RUE WELLINGTON 129

SHERBROOKE.

J. D. Gauthier, Prop.

AVIS PUBLIC!

EST par le présent donné

que tout colon, qui, d'ICI AU

PREMIER MAI prochain,

paiera au complet ce qu'il

doit à la Couronne sur prix

d'achat de terres publiques,

ne sera tenu de payer que

cinq ans d'intérêt seulement.

La même remise est offerte

aux colons sans titre qui

achèteront et paieront le

prix complet des terres qu'ils

occupent, dans le délai susdit.

Tous ceux qui ne paieront

point dans ce délai, devront

subir la révocation de leur

billet de location.

Pour le paiement, on devra

s'adresser à l'agent des

Terres de la Couronne.

GEORGES DUHAMEL,

Comp. des Terres de la Couronne.

Département des Terres de la Couronne,

Québec, 24 octobre 1890.

Aucun journal n'est autorisé à publier cet

avis sans une autorisation spéciale du Commissaire des Terres de la Couronne.

GEO. D.

ON A BESOIN

DE BONS TISSERANDS. S'adresser à J.

Hainsworth, contre-maître à la manufacture

Paton, Sherbrooke, P. Q.

PIANOS!

Pour tous les goûts

ET

DANS TOUS LES PRIX

— LE PLUS —

Grand Assortiment au Canada

ainsi que le plus riche et le plus varié

AUX PLUS BAS PRIX.

Pianos neufs de \$200.00 à \$1,500.00.

Pianos d'occasion depuis \$50.00.

Orgues, Harmoniums de tous prix.

Harmoniums d'occasion depuis \$25.00.

On prend les vieux instruments en échange.

SATISFACTION GARANTIE.

Un Seul Prix et le plus Bas.

TERMES FACILES.

ESCOMPTE LIBÉRAL AU COMPTANT.

Comme je n'emploie pas d'agents, veuillez

vous adresser directement au magasin afin

d'acheter à meilleur marché, à n'importe quelle

distance que vous soyez de Montréal. Écrivez

pour demander des informations.

LEMPRATTE

1676

NOTRE DAME MONTREAL.

Seul importateur des Pianos Hazelton, Fischer et Dominion, des Orgues Eollen-

nes Dominion et autres.

RAPPELÉZ-VOUS QUE LA

Pharmacie Griffith!

a l'assortiment le plus considérable de

MEDECINES,

Marchandises diverses de Droguiste

— ET DE —

Médecines Patentées

qui n'ont jamais été tenus à Sherbrooke. Notre

assortiment de Brosses à cheveux, Peignes et

ARTICLES DE TOILETTE

ne peut être surpassé. Une ligne complète de

parfums Labian et Atkinson, de même que des

bouquets de cachemire Colgate, des fleurs de

potomiers sauvages, des fleurs de cerisiers, etc.

Notre assortiment de matériels d'artistes de

Windsor et Newton, est au grand complet.

Si vous avez besoin de quelque chose dans

notre branche d'affaires, envoyez vos comman-

des par la maille, et nous vous expédierons les

merchandises par le premier train de vitesse.

Adressez vos lettres à la

PHARMACIE GRIFFITH,

121 - - RUE WELLINGTON, - - 121

SHERBROOKE.

C. O. GENEST,

Marchand à Commission

— ET —

COMMERCANT EN GROS

— DE —

FARINE, LARD, SAINDOUX,

TOUTES ESPÈCES DE

Grains et Provisions!

HUILE DE CHARBON, &c.

ENTREPOT: Sur la voie d'évitement du

Grand Tronc, en arrière de la maison McMan-

amy, rue King.

SHERBROOKE, P. Q.

GRANDE VENTE!

— DE —

CHAUSSURES, CLAQUES

— ET —

PARDESSUS

Plus les intérêts à 12½ p. c. sur un

capital de \$800 pendant 29 ans, \$2,

900 faisant: \$ 800.00

Frais..... 3,000.00

Intérêts..... 2,900.00

En tout..... \$ 6,700.00

Au cours de tous ces procès, le créancier

est mort; William le débiteur,

est aussi mort; on le serait à moins.

Quand et comment cela va-t-il finir?

A. BRODEUR & Co.

173 RUE WELLINGTON,

Près du coin Fletcher, Sherbrooke, P. Q.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 20 JANVIER.

CHRONIQUE JUDICIAIRE.

Ce que peut parfois être une action sur

billet promissoire.

Bulletin du Jour

CANADA.

La législature provinciale de Manitoba est convoquée pour le 27 février prochain.

M. Tarte, directeur du Canada, contre-dit la rumeur de son prochain départ pour l'Europe.

M. Paul Cousin, au service du département des Travaux publics, depuis 19 ans, s'est démis de ses fonctions.

Il est question de M. John Whyte, ex-député de Mégantic, comme assistant-inspecteur des mines pour les divisions Chaudière et Beauce.

M. A. J. Horan, du département de la justice, doit entrer dans le monastère des peres Capucins. Sir John Thompson agrira comme son parrain.

Le gouvernement fédéral a de nouveau l'intention de réaliser le projet de construction d'un tunnel devant relier l'île du Prince Édouard à la terre ferme.

Tous les employés numériques dans les différents départements du Canada ont été mis à la retraite, ce qui sera une économie considérable pour la province.

C. W. Kellogg, s'est fait tuer sur la voie du Michigan Central par un grand serpent dans la pratique du droit, seulement on l'a admis. Sur les vingt-huit candidats à l'étude du droit vingt ont été admis; mais sur ces vingt, un seul a reçu le brevet sans examen, en produisant des diplômes de bachelier.

Le 8 septembre dernier, un mépris du nom de Louis Lee était pécher sur le lac Lillooet, près de New Westminster. C. A. quand il fut lue par un vieux sauvage qui lui tira deux balles. Après son crime, le sauvage mit le cadavre dans un vieux canot qu'il chargea de pierres, et le fit couler à fond. Craignant les poursuites, le vieux sauvage nommé Slumach se sauva dans les bois où la misère et la faim le forcérent de se nourrir de racines et de légumes. Il a été condamné à être pendu. Slumach était âgé d'environ 80 ans, et deux hommes ont été aidés à le faire échapper, on l'a expié son crime et satisfait à la justice humaine, vendredi dernier.

Samedi, vers 5 heures du matin, le feu s'est déclaré au collège de St Jérôme, dans la chapelle qui fut bientôt envahie par les flammes. Un mur en briques séparant la chapelle du collège arrêta le feu pendant quelques temps, ce qui permit aux pensionnaires d'évacuer le dortoir et de sauver leurs valises et leurs vêtements. La pompe à vapeur arriva aussitôt sur les lieux, n'a pu fonctionner, à cause que l'eau du réservoir était gelée. Les sapeurs de Ste Croix ont eu le temps de sauver la plus grande partie du mobilier, mais à 7 heures l'établissement tout entier était plus qu'un amas de ruines fumantes. Les pertes sont évaluées à \$12,000, dont \$11,000 au vainqueur et \$1,000 au vaincu.

ÉTATS-UNIS.

Le steamer City of Dallas, venant de Puerto Cortez, arrive avec la nouvelle du naufrage d'une goélette entre Bay Island et Cayman. Le capitaine et une partie de l'équipage ont été sauvés.

On annonce l'apparition d'un nouveau journal canadien-français, à Pawtucket, R. I. La nouvelle feuille aura pour titre: L'Espérance. M. J. M. Authier en sera le propriétaire. Le nouveau journal sera publié dans les intérêts du parti républicain.

La Nouvelle-Orléans, a eu lieu, dans la grande salle de l'Olympic Club, la partie de boxe si impopulaire au Canada, entre Tompsey et Fitzsimmons. Fitzsimmons a battu Dempsey à la treizième prise. L'enjeu était de \$12,000, dont \$11,000 au vainqueur et \$1,000 au vaincu.

Le sheriff Smith, a causé un grand émoi, à Columbus, Ind., en entrant dans un grand magasin qui emploie un nombre considérable de jeunes filles et en offrant \$4,000 à celle qui voudrait devenir sa femme. Comme preuve de la sincérité de son offre, Smith déposa un billet de cent dollars sur le comptoir.

Le chef de police Hughes, de Montréal, a reçu une lettre du chef de police de Worcester, Mass., lui annonçant qu'un certain personnage nommé R. A. Stout, au service de la Daniel Carish Company, une des principales maisons de commerce d'États-Unis, avait été mystérieusement assassiné, laissant dans ses papiers un déficit de \$3,000.

Amélie Labombardière a été trouvée morte dans les bois, à huit milles de Montserrat. Elle était âgée de 17 ans. Il paraît que sa mère lui avait dit qu'elle était d'âge à gagner sa vie. La jeune fille s'était mise en route pour Malouine, une distance de vingt milles, et elle avait été saisie par le froid et sera tombée épuisée sur la neige.

À Columbus, Ind., Marie Seal, fille de 14 ans, étant en promenade chez des parents résidant à la campagne, à 10 milles de chez elle, aperçut la mort de sa mère qui elle aimait tendrement. Après s'être livrée quelques temps à sa douleur, elle se retira dans sa chambre, se couvrit d'une bouteille d'acide carbonique contenant une once de ce liquide, et l'avala. Elle mourut quelques heures après dans d'indélébiles souffrances.

VIEUX PAYS.

La France a perdu, cette année, 13 évêques, tant dans les missions que dans le pays.

Le recensement de la population a donné pour le Japon le chiffre de 40,672,820 habitants.

On dit que Parnell a définitivement abandonné l'idée de reprendre la direction du parti parlementaire irlandais. Cette dernière dépêche, toutefois, mérite confirmation.

La cour de Cassation a rejeté le pourvoi de Michel Eyraud, l'assassin de Gouffé contre la sentence qui le condamne à la guillotine.

Le petit village d'Origny le Sec, dans l'Aube, France, compte parmi ses habitants un brave homme qui va bientôt atteindre sa cent-cinquantième année. Il a bon pied, bon œil et fume encore chaque jour son paquet de tabac de cinquante centimes. Et là cette funeste habitude depuis l'âge de 18 ans!

À Londres, une terrible explosion de gaz d'éclairage s'est produite dans une maison remplie de pensionnaires et y a mis le feu. Il s'en est suivi une panique, durant laquelle un homme et un petit garçon ont sauté de la fenêtre d'un étage supérieur et ont été fatalement blessés. Un enfant et plusieurs personnes n'ont pas été retrouvés.

Une dépêche de Tobolsk annonce que la terrible maladie connue sous le nom de "mort noir" a fait son apparition dans cette dernière ville, la capitale de la Sibirie occidentale. Cette maladie exerce ses ravages par toute la Russie d'Asie. Des milliers de personnes sont mortes, à Tobolsk, près de Tomboï, et à Touloubi, faute de médecins pour leur procurer les soins nécessaires.

Pour le premier versement du nouvel emprunt du gouvernement français ne demandant que 111 millions de francs, les versements se sont élevés à 2 milliards 340 millions. A la répartition, les gros souscripteurs auront environ 5 p. c. de leur souscription, et le tiers remboursera 85 p. c. de l'argent versé. Le Crédit lyonnais a lui seul avai souscrit deux fois.

AVIS AUX MÈRES.—Êtes-vous troublées pendant la nuit et retirées de votre sommeil par un enfant malade, souffrant et criant par suite des douleurs des dents qui commencent à percer? Si oui, envoyez chercher sans délai une bouteille de Sirop de Madame Winslow "Mrs Winslow Soothing Syrup," pour la dentition des enfants. Sa valeur est inestimable. Il soulagera le pauvre petit malade immédiatement. Fiez-vous-y, mères; pas d'erreur à propos de ce sirop. Il guérit la Dysenterie et la Diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les vents, adoucit les gencives, réduit l'inflammation et donne de la force et de l'énergie à tout le système. Le Sirop de Madame Winslow pour la dentition des enfants est agréable au goût et est la prescription d'un des médecins du sexe et des nourrices les plus vieux et les plus habiles des États-Unis, et est en vente par tous les pharmaciens de monde Prix: VINGT CINQ cents la bouteille. Demandez le Sirop de Madame Winslow et n'en prenez pas d'autre.

NOTES DIVERSES.

On télégraphie, de Montréal, à la Justice de Québec, en date du 14 courant, la rumeur que M. Beaugrand aurait vendu les parts qu'il possédait dans la Patrie et qu'il devait établir un bureau de change à Denver.

On assure que l'Événement, un des journaux importants de Québec, va bientôt cesser de paraître et que son propriétaire va transporter son atelier et ses presses à Montréal, pour l'y publier sous une nouvelle forme et avec un format plus considérable. On dit que le nom du journal sera changé, qu'il y aura fusion avec le National, avec le nom de ce dernier journal en tête des colonnes.

Le bois, dans ses différentes applications, devient une industrie lucrative pour notre pays. Près de \$200,000 de meubles ont été exportés du Canada, l'an dernier. Nous avons vendu en outre à la Grande-Bretagne et aux États-Unis, pour \$553,000 de portes et croisées, \$7,000 de moulures, \$33,000 de barils.

Nos manufactures de bois ont exporté encore, dans la même année, \$425,000 de leurs produits.

Un industriel californien a eu l'idée de convertir vingt arbres géants en hôtel meublé. Dans l'un d'eux, qui peut avoir 21 pieds de diamètre, se trouve le salon de réception; deux autres, de dimensions à peu près égales, servent de salle à manger et de fumoir. Une vingtaine de troncs plus petits sont aménagés en chambres à coucher. Le tout est meublé d'une façon très confortable; sonneries électriques, monte-plats, etc., rien n'y manque.

Un savant Allemand a fait une découverte qui va être accueillie avec joie par tous les propriétaires de scieries.

Mélangant la sciure de bois avec un acide, ce savant obtient des briques d'une grande force de résistance qui sont incombustibles et imperméables. Ces briques durent aussi longtemps que le fer et l'acier; mais elles sont bien plus légères que ces métaux, elles sont plus solides que le bois. Enfin, leur prix de revient est des plus bas.

Une trouvaille assez curieuse, qui rappelle un peu l'ancienne fable de la poule aux œufs d'or, a été faite par une personne de Montréal, qui exhibait l'autre matin trois petits lingots d'or pur, trouvés dans le gésier d'un canard domestique qu'on était en train d'apprêter. On est encore à se demander comment ce précieux métal a pu se trouver dans un endroit aussi insolite. Le propriétaire regrette presque d'avoir tué ce précieux palmipède, qui serait probablement retourné au même endroit se régaler d'un met aussi pur commun. Les trois morceaux d'or sont évalués entre trois ou quatre piastres.

Les preuves d'intelligence des chiens ne se comptent plus. En voici une nouvelle assez curieuse et dont il y a peu d'exemples, croyons-nous.

Un guide d'Agnietendorf, petite ville des montagnes situées entre la Bohême et la Silésie, a dressé son chien à le suppléer quand il ne peut pas accompagner les voyageurs.

L'animal s'acquitte parfaitement de sa tâche et on peut le suivre en toute sécurité dans les sentiers de la montagne; mais ce qu'il y a de plus étrange, c'est que partout où il y a un beau point de vue à examiner, il s'arrête et, se tournant dans les différentes directions, il semble indiquer, comme il l'a vu faire à son maître, le panorama qui se déroule sous les yeux des touristes.

FEU MGR LABELLE.

(Quelques esmots d'appréciation sur ce Canadien distingué.)

La mort prématurée et presque subite de Mgr Labelle a causé une profonde sensation dans tout le pays. De toute part, on n'entend qu'un concert d'éloges sur cet homme célèbre, qui a passé sa vie à travailler avec un succès mérité, à aider et guider le colon dans ses travaux d'établissement et de défrichement. Dans une jeune contrée comme la nôtre, des hommes comme Mgr Labelle, dont tous les jours de la vie sont marqués par une énergie indomptable à poursuivre une grande œuvre comme celle qu'il avait

choisie, ne se rencontrent pas tous les jours.

Mais qu'avait donc cet intrépide enfant des terres vierges, pour arriver au plus haut degré de l'admiration populaire, et au point de gagner le premier rang parmi les hommes distingués du pays? Il n'était pourtant qu'un fils de cultivateur, mais il avait pour programme "Dieu et Patrie." Au courant de tous les détails de la vie rustique, il savait tout ce que les Gros seraient tenus de faire pour le bien du peuple, et tout ce qu'ils ne font pas.

Il était du genre du bon grain semé en terre fertile, et qui fournit une récolte surprenante. Cet enfant des bois est resté le même pendant toute sa vie. Ses études et sa grande intelligence lui permettaient de voir les choses de loin. Partout où il provoquait, au milieu des forêts, la construction nouvelle d'une cabane de bois en grume, il voyait déjà et sans se tromper la fondation d'une paroisse avec église, presbytère et maison d'école.

Quand les ressources venaient à manquer à ses chers colons, il partait pour Québec, Montréal ou autres villes de la province, pour solliciter des secours, et ne rentrait jamais sans apporter de quoi les soulager.

Toutes les fois qu'il s'agissait de la colonisation, il y avait dans tout son être quelque chose d'extraordinaire lui permettant la conception de projets qu'il ne manquait jamais de conduire à bonne fin. Il avait dans ses idées la foi qui transporte les montagnes, et sans pouvoir affirmer d'une manière exacte le nombre de paroisses nouvelles qui ont été fondées par son concours et son énergie, nous pouvons dire qu'elles sont très nombreuses.

Il est vrai que ses rapports journaliers avec les populations dans les bois, peu au courant des exigences de la haute civilisation, lui avaient laissé des manières brusques, mais non désagréables, à peu près dans le genre de Jean Bart, le fameux marin du temps de Louis XIV. Les journaux de Paris en ont parlé avec éloges lors du voyage de Mgr Labelle, en France. Il a plu à tout le monde par sa franchise, et même dans les salons de la haute aristocratie, on était dans la joie en écoutant parler le français du 17ème siècle, avec une simplicité charmante, ce descendant d'anciens frères de l'autre côté de l'Océan. Aussi a-t-il été reçu partout, en France, avec la plus haute distinction, et de manière à nous faire admettre que le lien de consanguinité qui existe entre les deux pays est plus fort que jamais.

Quand un décaivé ne sachant que faire et se présentant à lui pour demander s'il y aurait moyen au Canada de se tirer d'affaires, Mgr Labelle lui répondait: "Si vous avez quelques mille francs à dépenser, sans savoir travailler, vous aurez vite fini. Chez nous, il faut des hommes pour manier la hache, défricher et travailler fort, sans quoi il n'y a pas d'émigrant qui fasse son chemin."

Nous avons certainement chez nous beaucoup d'hommes d'intelligence, qui reprendront la tâche momentanément interrompue par la mort de Mgr Labelle, mais ils ne seront que les successeurs de notre cher défunt, qui sera toujours le porte-drapeau de la cause de la colonisation, et c'est ce que l'histoire de notre pays dira aux générations futures, quand nous ne serons plus de ce monde.

Etant du nombre de ceux qui professent le culte des morts, une des subtilités de la religion catholique, nous n'avons pu nous empêcher de rendre, par ces quelques mots, le juste hommage dû à la mémoire de Mgr Labelle, dont la vie utile mais trop courte, n'a été qu'une suite de bienfaits à l'avantage de son pays et de ses compatriotes.

NOTES POLITIQUES.

—On annonce que la législature d'Ontario sera convoquée au commencement de février.

—On dit que M. L. J. Cannon, avocat à Arthabaskaville, va être nommé député-procureur général. Le traitement est de \$3,000 par année.

—L'honorable H. Mercier ne s'embarquera pas pour l'Europe avant le 15 février. Les affaires publiques le retiendront au Canada jusqu'à cette date.

—Un fonctionnaire important du service civil, qui avait eu, il y a quelque temps, un malentendu avec les membres du cabinet, est rentré en fonctions, à la suite d'explications satisfaisantes.

—Il est tout probable que les gouvernements de l'Angleterre et des États-Unis nommeront bientôt une commission pour étudier les questions de droit international soulevées entre les deux nations au sujet de la mer de Behring.

—Le Canadien annonce "de source certaine" que M. Auguste Beaudry sera candidat à la prochaine élection dans le comté de Portneuf.

M. Beaudry est un conservateur, un enfant du comté où réside sa famille, qui est très nombreuse et influente.

—On dit que le gouvernement canadien a été informé récemment, par le gouvernement des États-Unis qu'il désirait l'établissement de relations commerciales plus amicales entre les deux pays, et que le gouvernement canadien a consulté les autorités municipales à ce sujet.

M. F. X. Lemieux, député de Lévis, a donné le 15 du courant, dans la soirée, à sa résidence, une très jolie réception, à laquelle assistaient tous les membres du gouvernement et plusieurs autres hommes politiques, membres du clergé et autres.

Soirée charmante. —Le parlement fédéral est de nouveau prorogé, cette fois, jusqu'au 28 février. On dit que la question des relations commerciales du Canada et des États-Unis n'est pas étrangère à la cause du retard de la session. Le bruit court plus que jamais que Sir John va adopter la réciprocité dans son programme, et tous les biens de son condamnant aujourd'hui s'écrieront: "Cher Sir John de nos cœurs! Vive le vieux chef!" —D'après les rumeurs, la session aurait lieu au printemps, à la suite du recensement; puis viendraient le remaniement des comtés et l'appel au peuple avant six mois.

CONDOLEANCES.

A une assemblée spéciale du Club Lafayette, de North Cambridge, Mass., tenue le 8 janvier 1891, sous la présidence de M. F. X. Massé, les résolutions suivantes ont été adoptées:

Proposé par M. Larose, secondé par N. J. Hardy; que les membres de ce Club ont appris avec une profonde douleur la mort prématurée du zélé défenseur des Canadiens, le regretté Mgr Labelle, l'apôtre de la colonisation.

Bien qu'éloignés de leur patrie, les membres de ce club, toujours animés des sentiments canadiens, ressentent profondément une perte aussi grande pour le Canada.

Proposé par N. J. Hardy, secondé par J. O. Authier: que le Club sympathise vivement à la grande douleur de Mme. Labelle, mère du défunt, et que copie des présentes résolutions lui soit transmise et publiée dans les journaux.

J. B. MARCOTTE, Sec. Corr.

Liste des officiers élus par le club Lafayette, pour l'année 1891.

F. X. Massé, président; G. O. Girard, 1er vice-prés.; S. Françoise, 2d vice-prés.; A. Bisson, sec.-arch.; A. P. Lachapelle, ass.-sec.-arch.; L. Gingras, sec.-fin.; J. B. Marcotte, sec.-corr.; J. B. Dupont, trés.; A. Guérette; J. B. Péreault, serg.-d'armes; W. J. Lamarche, médecin; A. Authier, Geo. A. Marcotte adjoints.

NOS FINANCES.

M. l'Éditeur.—En publiant les chiffres ci-dessous, qui sont tirés de l'état annuel du secrétaire-trésorier, vous mettez les contribuables en état de juger de nos progrès.

ÉTAT MONTRANT L'AUGMENTATION DU REVENU

	1886	1890
Taxes générales.....	\$32,038.89	\$36,548.68
Taxes des localités.....	1,314.56	3,211.39
Capitation.....	15.00	15.00
Licences.....	10,367.99	13,324.68
Marché.....	1,317.21	1,827.78
Hôtel-de-ville.....	39.82	74.87
	\$45,088.47	\$54,987.80

COMPARAISON:

Revenu pour 1886.....	\$4,987.80
1886.....	45,088.47
Augmentation pour 1890.....	\$ 9,890.33

ÉTAT MONTRANT L'ACTIF EN MAINS.

	1886	1890
Taxes gén. non rentrées.....	\$14,575.02	\$10,976.25
Cotisations d'écoles.....	3,890.02	3,413.29
Taxes des localités.....	2,388.28	1,674.36
Intérêt sur hypothèque.....	48.31	48.31
Bail.....	59.44	59.44
Hypothèque Mowry.....	9,000.00	9,000.00
A. O. Granger.....	75.00	75.00
Geo. Price.....	75.00	75.00
Argent en mains.....	772.54	214.00
Argent à la E. T. Bank.....	13,442.20	13,442.20
	\$44,328.00	\$16,277.90
Dû aux commiss. d'écoles.....	8,154.34	9,176.03
	\$36,173.66	\$ 7,101.87
Dû à la E. T. Bank compte dépassé.....	1,839.04	1,839.04
	\$38,012.70	\$ 8,940.91

COMPARAISON:

Actif disponible 31 déc. 1886.....	\$36,173.66
1890.....	5,282.83
Différence en faveur de 1886.....	\$30,890.83

On verra par la comparaison ci-dessus entre les années 1886 et 1890 que, bien que notre revenu ait été de \$10,000 plus fort en 1890 qu'en 1886, notre capacité de dépenser s'est tellement développée qu'elle a absorbé non-seulement le surplus de recettes, mais aussi les \$31,000 déposés à notre crédit le 31 décembre 1886.

Votre dévoué, D. McMANAMY.

13 janvier 1891.

AUX SOURDS.

Une personne gérée de la surdité et de bourdonnements dans la tête pendant 28 ans par un remède simple, enverra la description de ce remède gratuitement à toute personne qui s'adressera à NICHOLSON, 177 rue MacDougal, New-York.

NOTES LOCALES.

Mardi.

—Les chèques sont arrivés de Québec pour le paiement des professeurs des écoles du soir.

—C'est jeudi soir, à 8 heures, qu'aura lieu l'élection du maire et l'organisation des différents comités du conseil de ville.

—Enquêtes de la cour supérieure, du 27 au 31 du courant, les deux jours inclusivement. Avis aux parties et à leurs témoins.

—Il y aura une assemblée publique, à l'hôtel de ville, jeudi le 29 courant, à 2 h. p. m., dans le but de fonder une association libérale-conservatrice.

—Le marché était passablement fourni de provisions, samedi. Les œufs sont à la hausse. On en demandait 30 c la doz. Nos poules vont devenir des poules aux œufs d'or.

—M. P. G. Henderson est le plus ancien huissier de la ville. Il a complété sa 21ème année de service, le 8 du courant. Il a aussi été huissier de la cour d'assises pendant 9 années.

—A une séance ajournée à samedi dernier, le conseil municipal d'Orford a élu M. J. A. Camirand, avocat, maire de la localité. C'est le premier Canadien-Français nommé à la mairie dans ce village. Nos sincères félicitations.

—Le Monde annonce qu'une maison de Sherbrooke a offert au Dr. Larivière, de Manville, R. I., la somme de \$5,000 pour le droit de patente de son remède, le Régulateur de la santé des femmes, dans la confédération du Canada, et que le docteur a refusé.

—Nous regrettons d'apprendre que M. J. N. A. Archambault, de Valrennes, père de M. J. A. et J. T. L. Archambault, notaires de notre ville, a eu une rechute, vendredi dernier, et que son état inspirait alors de graves inquiétudes à sa famille. Ce vénérable vieillard est entré dans sa 80e année. Comme on sait, il est paralysé depuis six ans, mais il jouit de la plénitude de ses facultés mentales.

—Beau et très froid, samedi matin, 20 au-dessous de zéro. On dit que la nuit précédente a été la plus froide de la saison. Il est tombé une "bordée" de neige après quatre heures, environ quatre pouces durant la soirée et la nuit de samedi à dimanche. Il faisait assez doux dimanche, neigeux. Hier et aujourd'hui, temps doux. En ce moment surtout, le soleil est radieux et on lui dirait un jour de printemps.

—A une réunion des membres du club agricole de Sherbrooke, tenue samedi dernier, il a été décidé d'adopter les mesures nécessaires pour la formation d'une association d'industrie laitière pour le district de St. François, avec Sherbrooke comme centre d'opération. Plus tard, il sera convoquée une convention des intéressés pour procéder à l'organisation, et assister à des conférences qui seront données en cette circonstance.

—Le constable Wm Read a amené de D'Israeli, vendredi soir, cinq citoyens respectables de ce village, arrêtés sur la plainte de M. Honoré Morin, secrétaire-trésorier et président de l'élection municipale, tenue le 12 du courant. Ils sont accusés d'avoir troublé l'ordre durant l'assemblée et d'avoir molesté le président dans l'accomplissement de ses fonctions. Le procès d'abord inscrit pour le 23 du courant, devant le magistrat de district, a dû être remis au 3 février, vu que le magistrat sera absent vendredi prochain.

—Dimanche dernier, au prône, il a été donné lecture d'une lettre-circulaire de S. G. Monseigneur l'Évêque de Sherbrooke; ordonnant qu'une quête ait lieu chaque année, à l'avenir, le jour des Rois, en faveur des missions d'Afrique, en vue surtout de mettre fin à l'odieuse traite des esclaves. On estime que quatre cent mille de ces malheureux sont vendus tous les ans comme de vils troupeaux. Pour cette année, cette collecte aura lieu, dimanche prochain. Elle est établie à la demande spéciale du Souverain Pontife.

—L'assemblée annuelle de l'association agricole des Cantons de l'Est, a eu lieu en cette cité, mercredi dernier. Le rapport du président a été reçu, et la situation financière de l'association est assez satisfaisante. Les dettes ont été réduites à \$2,000. La dernière exposition avait rapporté des bénéfices, mais les intérêts des dettes hypothécaires et autres ont tout absorbé, de sorte qu'un subside de la municipalité est nécessaire, afin de pouvoir nouer les deux bouts, à la fin de l'année. Les affaires sont gérées avec beaucoup d'économie, mais c'est trop peu de ne pouvoir compter que sur les bénéfices d'une exposition de trois jours.

NOTES COMMERCIALES.

—On a enfin trouvé un moyen de s'habiller à bon marché. J. Levinson tient l'assortiment de hardes faites le plus grand, le plus beau et le plus de goût qui s'est jamais vu à Sherbrooke. Enseigne de la grosse boule colorée.

—Si vous avez besoin d'une bonne voiture, n'oubliez point le vieil établissement, si bien connu, de M. P. Biron, quartier-est. —D'autres font plus de tapage dans les annonces pour être, mais M. Biron s'en rapporte à la qualité de son ouvrage. Lorsqu'on achète de lui, on ne saurait manquer de proclamer bien haut qu'on a pour son argent, et c'est ce qui maintient la réputation de sa boutique.

—Si vous avez besoin de chaussures, allez les acheter chez J. Levinson, pendant qu'il est en frais d'écouler son stock. Vous aurez à choisir sur un grand assortiment de goût et de bonne qualité. Enseigne du Globe, 163 rue Wellington.

—Pour acheter à bon marché des vêtements en chat sauvage, des casques en veau marin et tout genre de fourrures, allez au magasin "Eastern Townships Clothing House." J. L. Vineberg.

—Maintenant c'est le moment de faire votre approvisionnement, attendu que J. L. Vineberg du magasin "Eastern Townships House" vient de commencer une vente en liquidation d'habillements pour hommes, jeunes gens et garçons, de bottes et souliers, caisses et valises aux prix les plus bas. No 75 rue Wellington.

Nouvelles des Cantons de l'Est.

Weedon.

—Etat des registres de l'état civil de cette paroisse pour l'année 1890:—Baptêmes 115; mariages 17; Sépultures 51.

Shefford.

—La société d'agriculture du comté de Shefford a fixé la date de l'exposition d'automne au 15 et 16 septembre prochain.

St Gabriel de Stratford.

—Aux dernières élections municipales, M. Jos Gagnon a été réélu conseiller, et M. Jos Bernier remplace M. M. Voltaire Hébert.

Cookshire.

—Le nouveau journal en langue anglaise, qui doit être publié en ce village dans quelques mois, s'appellera "The Compton County Chronicle."

La Patrie.

—Les élections annuelles du cercle agricole de cette localité, dimanche dernier, ont donné pour résultat la confirmation dans leurs fonctions de tous les anciens officiers. Le cercle est prospère et ses services sont bien appréciés par la classe agricole.

Lac Mégantic.

—Les élections municipales de cette année ont été passablement animées. Après deux jours de votation, M. Eug. Bédoin fut élu par 71 voix, et M. A. B. Gendreau par 69 voix, ont été élus conseillers. M. Donald Graham a été réélu par acclamation.

Waterloo.

—M. J. P. Noyes a été élu maire, et M. A. F. Savaria, adjoint, ou pro-maire, comme dit notre cher confrère du Journal de Waterloo.

—L'année dernière dans la paroisse catholique de cette ville, il y a eu 51 baptêmes, 11 mariages et 29 sépultures.

Beebe Plain.

—Dimanche matin, vers 4 heures, un incendie a détruit la fabrique de placage de M. J. B. Frégeau, en ce village. Meubles et machines, tout a été consumé. Les pertes sont estimées de 20 à 24,000 dollars. Cette propriété était assurée pour \$12,000 dans les compagnies anglaises.

Stanstead.

—A une réunion des directeurs de la société des animaux domestiques de Stanstead, le 3 courant, les officiers dont les noms suivent ont été élus:—A. N. Thompson, président; C. H. Tice, vice-président; Dr E. P. Ball, trésorier; C. T

REPRODUCTIONS.

LES AVENTURES D'UN PENDU.

On a publié à Paris, il y a une cinquantaine d'années, un roman intitulé : *Mémoires d'un pendu*. Ce livre, après avoir fait certain bruit à cause du scandale littéraire de son titre, est tombé bien vite dans l'oubli profond, impitoyable gouffre qui engloutit chaque année les bruyantes hallucinations de l'année précédente.

L'idée extravagante de ce livre n'était pas même neuve. Nous avons trouvé dans deux almanachs publiés sous la rubrique de Genève, en 1784, et 1785, avec ce titre hétéroclite : *Almanach nouveau de l'an passé*, une longue histoire, présentée comme véritable, dont nous allons donner le résumé et qui est intitulée : *Mémoire d'un pendu ou testament de Claude Pochinet*.

Ces aventures, du reste, visent à peindre, tandis que le roman moderne se complait surtout dans les idées creuses et le style boursouflé. Ce peu de mots suffit pour un préambule et laissons Claude Pochinet faire son récit :

Il y a des gens qui se persuadent qu'il est permis d'avoir été pendu et que ce n'est rien quand on n'y est pas resté. Je vous réponds que c'est toujours une condition très dure. Je vous conseille de ne pas vous faire pendre ; et si on vous décroche trop tôt, je vous plains. Vous qui peut-être, dans l'occasion, aimeriez à être décroché, vous me direz que je raisonne singulièrement. Mais je raisonne d'après ma propre expérience *experto verbo Roberto*. C'est à vous que j'ai été pendu, quoique je ne m'appelle pas Robert. Vous allez savoir comment et ce qui en fut la suite.

Quant aux esprits espiègles qui trouveront singulier que je fasse un récit de mon histoire dans mon testament, je leur demanderai où ils veulent que je la place ? Est-ce à un pendu de faire un livre ?

Il est vrai qu'on m'a pendu il y a vingt ans, et que je n'en ai pas été bien malade ; mais, la qualité de pendu qu'on m'a donnée malgré moi, n'en est pas moins une mauvaise recommandation auprès des gens scrupuleux.

J'étais donc honnête épicer à Lauzanne, lieu de ma naissance. Je faisais mes affaires et je m'arrondissais un peu tous les jours dans ma petite fortune. J'avais l'usage, comme tous mes confrères, de mettre de la graisse de mouton dans le beurre salé, de la farine dans le sucre en poudre, des feuilles de sauge dans le thé, du poivre dans le cognac, de l'eau dans le tabac, de la poussière de bois dans le poivre et des haricots grillés dans le café. Ces petits auxiliaires n'attiraient point la moindre observation, parce que du plus au moins, la consommation en était générale. J'avais un garçon excellent pour cette besogne et qui savait si bien régler ses doses que tout le monde était content de mes articles. Fier d'aller si bien, il voulut faire mieux. Il imagina du jalap, de la farine, du jus de pruneaux blancs et je ne sais quelle autre drogue moins innocente peut-être, une sauce pour allonger le miel. Sa composition produisit un effet qu'il n'avait assurément pas prévu. Une douzaine de pratiques qui firent usage de ce miel attrapérent des dysenteries dont quelques-unes moururent.

Je soupçonnai la chose le premier ; je me hâtai d'enlever le pot de miel, de le remplacer dans la boutique par une jarre de miel naturel et de porter l'aliment suspect dans la chambre de ma femme, car j'étais marié. Je lui donnai pour raison qu'on ne pouvait plus vendre de miel, parce qu'il avait un goût qui déplaisait ; et rien ne s'éveillant, je me tins tranquille.

Ma femme était fort économe. Pour utiliser ce miel, elle s'imagina de s'en régaler à son souper. Heureusement qu'elle n'avait pas d'enfants : elle les eût sûrement comme elle. Pendant la nuit, elle fut prise d'une malaise tel que je dus aller chercher le médecin. Il reconnut sur le champ des symptômes d'empoisonnement. Il demanda à ma femme ce qu'elle avait pris ; elle répondit naturellement qu'elle avait soupé d'un pot de miel que j'avais ôté de la boutique parce que le public n'en voulait plus. Le médecin parut frappé de la circonstance ; il ordonna quelques prescriptions et se retira, disant qu'il reviendrait dans une heure. J'éveillai mon garçon pour une course qu'il fallait faire à l'apothicaire. Dès qu'il fut ce qui se passait, il devint pâle et tremblant ; il sortit toutefois pour la commission que je lui avais donnée. Mais il ne revint pas, et ce fut l'apothicaire lui-même qui apporta le médicament.

Cet incident augmenta mon trouble. Au bout d'une heure, le médecin reparut. Il amenait une garde malade. Il me dit que la patiente devait être fort tranquille et me conseilla d'aller dans la boutique. J'y trouvai deux échevins de la ville qui venaient avec deux sergents m'arrêter comme empoisonneur.

Que vous dirai-je ? On m'accusait d'avoir empoisonné, outre ma femme, quatre personnes de la ville,

CASTORIA

pour les Bebes et les Enfants.

"Le Castoria est un remède si propre à l'enfance que je le recommande comme supérieur à toutes les médecines connues."
Dr. H. A. Archer,
111 So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

Le Castoria guérit colique, constipation. Les aigreurs d'estomac, diarrhée, éruption. Vermifuge, somnifère, il aide la digestion. Et cela, c'est un fait, sans autre médication.

THE CASTOR COMPANY, 77 Murray Street, N. Y.

entre autre la sœur du juge, qui était un vieux zwinglien très farouche. Or visita ma boutique ; on tira de plusieurs articles altérés de mauvaises présomptions contre moi ; la disparition de mon garçon, qui ne revint pas, fut une autre preuve.

Bref, on me condamna à être pendu ; et je fus pendu lestement.

Par un privilège qui n'est pas unique, j'avais un défaut de conformation dont je ne m'étais jamais aperçu, et que vous appellerez heureux ou malheureux, selon vos dispositions. Mon gosier était ossifié.

La corde ne m'éta donc pas la respiration, et le soir quand on me livra à un jeune chirurgien qui m'avait acheté, au lieu d'un homme mort, il ne trouva qu'un homme en gourdi. Il était seul ; il me donna des soins ; et dans la nuit du lendemain, il me conduisit hors de la ville, me souhaitant meilleure chance.

Vous voyez que mon récit marche vite.

Mais les souvenirs que je rappelle ne sont pas de nature à m'arrêter complaisamment sur eux.

J'étais alors très reconnaissant et d'être vivant.

Avec douze florins que m'avait donnés le jeune docteur, je n'étais pas riche. Mais j'avais trente-six ans.

Je gagnai le Rhin ; j'obtins passage sur des bateaux de charbon, à charge de rendre quelques petits services, et je descendis en Hollande, où tout ce qui est allemand se voit bien reçu. Je me présentai chez un épicer d'Amsterdam, qui m'accueillit ; et bientôt mon zèle et mon activité me gagnèrent ses bonnes grâces.

Lui-même sophistiquait aussi ses marchandises ; mais il le faisait prudemment, et ne confiait pas à un étranger, comme j'avais fait, une besogne si délicate.

Cependant, au bout d'un an, il m'avait pris en si grande amitié qu'il voulut m'initier au mystère de ses altérations. J'avais pour un tel usage tant de motifs d'horreur, que je le repoussai honnêtement, mais avec une répugnance évidente, l'idée de me mêler à toute fraude.

Chose étonnante ! la probité qu'on néglige trop dans le monde, fut pour moi, comme elle est toujours, un élément de succès, et je vous assure par parenthèse, que c'est un élément qui n'est pas usé ; mon maître me voyant honnête homme me dit : — Bien, Herman (c'est le nom que je m'étais donné ; maintenant je vous apprécie, nous ne nous quittons plus. Il me confia sa caisse et après une seconde année, il me fit épouser sa fille.

C'était une personne tranquille, âgée de 28 ans, et douée des qualités qui distinguent les Hollandaises. On la nommait Trudje. J'étais heureux, lorsque vers la fin de la troisième année mon patron, devenu mon beau père et de qui j'étais l'associé, prépara une fête pour le retour du capitaine Teomas Cromme, son fils, lequel venait de Batavia. Je ne le connaissais pas encore.

(Suite et fin au prochain numéro.)

VENANT D'ARRIVER

ETOFFES A ROBES,

Dernières modes et couleurs.

MODES, MODES

Le plus grand assortiment de rubans, plumes et oiseaux, jamais étalés à Sherbrooke.

HABILLEMENTS DE DESSOUS

Pour Dames et Messieurs.

Drapes pour manteaux, Tweeds &c

Toujours en magasin, un assortiment considérable d'habillements confectionnés, fourrures, (habits pour dames et messieurs), bottes, souliers, grain, épicerie, etc

Le tout pour être vendu à bon marché.

CHEZ M. McKECHNIE,

136, 138, 140 et 144 rue Wellington.

A VENDRE.

200 ARPENTS DE TERRE, les trois quarts en culture, c'est-à-dire en foin, une maison très bien finie, écuries, granges, hangars, etc., ainsi qu'une belle scierie. Cette propriété, qui appartenait à M. E. OLIVIER, est située à un demi-mille du VILLAGE D'ASCOT.

Pour toute information, s'adresser à

J. T. L. ARCHAMBAULT, N. P.

Sherbrooke, 3m

A. H. CAMIRAND,

MARCHAND DE

Farine, Grains et Provisions,

EN GROS ET EN DETAIL,

Coin rues King & Belvedere,

SHERBROOKE,

A l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir un nouvel entrepôt, vis-à-vis de la

manufacture Paton, dans le but de faire le commerce, en gros et en détail, de farine, grain et autres denrées et provisions.

Les ventes se feront au comptant et aux prix les plus bas du marché ; les marchandises seront délivrées gratuitement à domicile et toutes commandes reçues par le téléphone, le télégraphe ou par la maille, exécutées promptement.

A. H. CAMIRAND.

Bureau : 109 rue King.

Ferblanterie et Plomberie!

Ancien MAGASIN BROSSEAU

127 rue Wellington.

Le soussigné informe le public qu'il vient de transporter ses boutiques de cordonnerie, ferblanterie et plomberie dans l'ancien magasin de M. V. Brosseau, no. 127 rue Wellington, où il sera toujours prêt à exécuter toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier.

Ferblanterie et Plomberie.

Il aura toujours en magasin toutes sortes de marchandises de ces branches. Ouvrages faits à domicile : réparation de tuyaux, fournaies, etc. Le tout exécuté avec soin et préparé par des ouvriers habiles et expérimentés et à des prix modérés. Couvertures en ardoise et en ferblanc, etc. Son fils, M. GEORGE BEAUREGARD, qui possède une expérience de plusieurs années, est à la tête de ces branches.

C. BEAUREGARD.

NOUVEAU MAGASIN!

J. A. DUBUC & CIE.

Ancien restaurant Morency,

104 et 108 rue Wellington.

EPICERIES DE CHOIX

Excellentes Provisions,

Farine, Lard, Jambon, Œufs, Fromage, Beurre, Thés de toute sorte. Tabac canadien de la meilleure qualité toujours en magasin.

Vaisselle et Verrerie

UNE SPÉCIALITÉ.

Pour l'achat de PANIERS de toutes sortes et de toutes grandeurs, venant directement de Lorette, c'est chez Dubuc & Cie. qu'il faut aller.

Les bonnes marchandises ; bas prix. Une visite sollicitée.

Cie. de Brasserie Burton

SUCCESSEUR DE

C. H. FLETCHER,

De la Brasserie Spring Brewery.

SHERBROOKE, P. Q.

Jusqu'à nouvel ordre, la Cie de Brasserie Burton enverra tous les quinze jours une voiture aux résidences privées, avec ses célèbres Ales

India Pale, Pale Bitter

et Bieres Douces.

AUSSI :

Porter Salé, en pintes et chopines

Les pratiques seront servies promptement en faisant leurs commandes par carte postale ou s'adressant directement au bureau de la compagnie.

A VENDRE — Une bonne paire de chevaux de travail et une vache.

CHEZ M. McKECHNIE.

136, 138, 140 et 144 rue Wellington.

J. M. FORTIER,

MANUFACTURIER DE

CIGARES.

EN GROS,

141 à 151 rue St.-Maurice,

MONTREAL.

N. B. — Marques privées et spéciales une spécialité.

ATTRACTION DU JOUR!

Marchandises à Liquider

GRANDE TOMBOLA

—DE—

H. Prefontaine & Cie.

4.000 verges d'étoffe à robes en longueur d'habillement de 7 à 10 verges, double largeur, et 12 à 15 simple largeur, à être vendues, qualité et quantité garanties, à moitié prix ou 50 cts. par dollar.

75 Douzaines de gants en soie, drap et fil, tous doublés en laine, valant de 25 à 50 cts., pour 10 cts. la paire.

700 Grosses de boutons à robes et manchettes, valant de 10 à 40 cts., pour 5 cts. la douzaine.

\$3,000.00 en marchandises de mode, à moitié prix, ou 50 cts. par dollar.

Le tout doit être vendu avant la fin de l'année. Venez au plus tôt et profitez de ces bons marchés.

H. PREFONTAINE & Co

139 rue Wellington.

Cie. d'Assurance sur la Vie

NORTH AMERICAN!

Dépot du Gouvernement Complet

Hon. A. Mackenzie, ex-premier ministre du Canada, président ; A. Morris, M. P. P. et M. J. L. Blaikie, de la Cie. dite Canada Land Credit Co. vice-prés.

W. McCABE, LL B. F. I. A., directeur-général.

Une compagnie canadienne, populaire et progressive, ne faisant des affaires qu'au Canada. Les garanties aux porteurs de polices ne sont surpassées par aucune autre compagnie. Les plans d'assurance s'adaptent aux besoins et conditions de toutes les classes. Les polices sont incontestables après l'expiration de trois années, à partir de leur date. Il est fait des prêts sur les polices ordinaires et de semi-annuelles, quand elles ont trois années d'existence.

ALEX. ROSS,

Agent de district, COOKSHIRE, P. Q.

Lemaire & Low,

MENUISIERS,

Font à ordre toute sorte de travaux de menuiserie générale pour la construction des maisons et ont constamment en main,

Portes,

Chassis,

Jalousies,

MOULURES EN TOUS GENRES,

et bois préparé pour tous les besoins de la construction des maisons, à la manufacture autrefois occupée par

LOW & WILSON,

Près du moulin de la Compagnie des Terres, HAUTE VILLE,

SHERBROOKE.

DÉPÊCHEZ-VOUS!

SI VOUS VOULEZ DES

Échelles Patentées,

Hâtez-vous de venir en chercher, car je n'en ai plus qu'une couple de cents longueurs que je vendrai à sacrifice.

Si vous bâtissez une maison ce printemps, il vous faut des

PORTES,

CHASSIS,

JALOUSIES,

MOULURES,

BOIS DRESSÉ,

ETC., ETC.

Venez me voir, je puis vous bâtir une maison à votre goût à des prix excessivement bas.

F. X. SIMONEAU,

RUE ST. FRANÇOIS.

Remèdes Sauvages Brevetés.

Les guérisons nombreuses opérées par les remèdes sauvages brevetés de F. J. D. RACICOT ont créé un boulevèrtement complet dans les affaires. Beaucoup de personnes qui étaient allés consulter les meilleurs médecins et qui en avaient été abandonnées parce que leur maladie était réputée incurable se sont vues comme miraculeusement guéries par l'usage des remèdes sauvages de M. Racicot. Parmi tous ces malades il y en avait qui étaient atteints de l'Asthme, des Bronchites, de la Maladie du Foie, de la Dyspepsie, du Rhumatisme, du mal de matrice (enfant mal), de la Maladie des Reins et enfin d'autres maladies secrètes les plus invétérées.

Vous tous qui lisez ces lignes, si vous souffrez de ces maladies, ou si vous connaissez quelques-uns de vos amis qui en soient atteints, dites-leur qu'à Sherbrooke, au no. 9 rue du Pont, près de l'hôtel Desruisseaux, M. Racicot vend des remèdes sauvages qui peuvent guérir toutes les maladies. Les malades résidant à Montréal trouveront tous ces mêmes remèdes au no. 1434 rue Notre-Dame, et à Québec au no. 25 rue St-Joseph. A Coaticook, rue Main.

CERTIFICAT.

Je, soussigné certifie qu'après avoir essayé plusieurs médicaments, leurs médicaments ont toujours été sans effets. Alors j'ai employé les remèdes de M. F. J. D. Racicot, No. 9, rue du Pont, Sherbrooke-Est, et dans l'espace de deux heures j'ai passé le ver. Je conseillerais à qui que ce soit d'en faire usage s'il veut en être guéri complètement.

(Signé) ROGER THIBODEAU,

Windsor-Milla.

Quebec Fur Store!

Nous avons été tellement satisfait du résultat du commerce de l'année dernière que,

quoique la Saison fut assez défavorable, nous avons décidé cette année de la surpasser si possible. A cet effet, nous avons monté notre assortiment de la manière la plus complète en

Fourrures en tous genres et bien choisies.

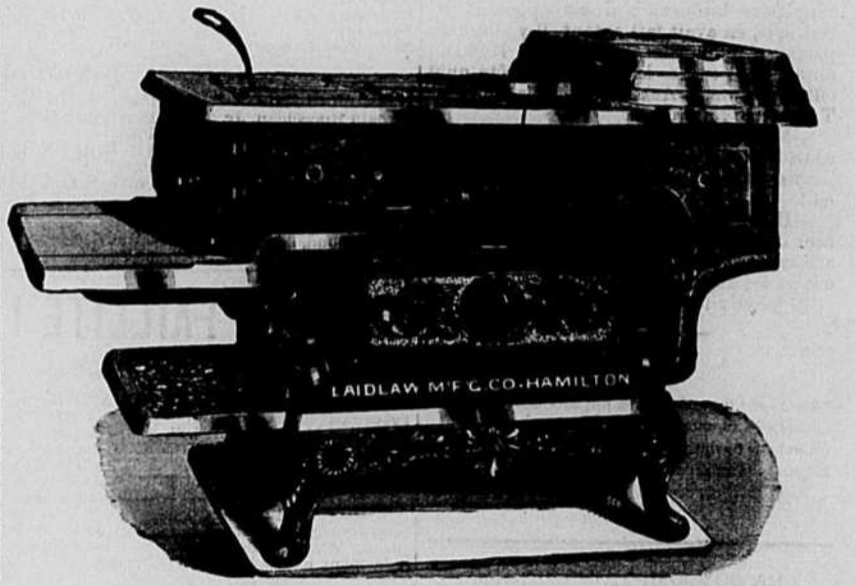
Nous avons à notre service des employés compétents, ce qui nous permet de

GARANTIR TOUT OUVRAGE SORTANT DE NOS ATELIERS

Nous n'avons rien épargné pour que nos marchandises soient des plus élégantes. Nos prix sont des plus bas, et nous gardons pour devise : Vivre et laisser vivre.

ENSEIGNE DE L'ORIGINAL---145 Rue Wellington.

Sherbrooke téléphone.



E. BOUCHER,
Marchand de Fer en tous genres.

Appareils pour chauffer à l'eau chaude et travaux de plombiers, une spécialité. S'étant assuré des services de Geo. Prowse et W. MacFarlane, deux des meilleurs plombiers de Montréal, et de John Jarret, expert en calorifères à l'eau chaude ; John Johnson, expert en calorifères à air chaud ; N. Moisan, un des premiers ferblantiers de Québec, M. Boucher garantit satisfaction dans l'exécution de toute commande dans ces branches. Tout travail promptement exécuté à des prix raisonnables.

81 Rue Wellington, - - Sherbrooke.

CELEBRES LUNETTES B. LAURANCE



Ces lunettes sont recommandées par de nombreux certificats des premiers médecins, ecclésiastiques et hommes d'affaires. Voici celui qu'a donné Son Eminence le Cardinal Taschereau :

DE SON EMINENCE LE CARDINAL TASCHEREAU.

M. B. LAURANCE, 6 Mai 1888.

Monsieur, — Son Eminence le Cardinal Taschereau, Archevêque de Québec, m'exprime son désir de vous faire connaître que les lunettes que vous lui avez procurées sont de la meilleure qualité et mieux appropriées à sa vue que celles dont elle a fait usage jusqu'à ce jour.

J'ai l'honneur d'être votre dévoué serviteur.

(Signé) J. B. Z. BOLDUC, Ptre.

LES CÉLÈBRES LUNETTES B. LAURANCE SONT A VENDRE CHEZ

J. L. MATHIEU,

PHARMACIEN ET OPTICIEN,

153 Rue Wellington, - SHERBROOKE, P. Q.

W. BAKER & CO'S

Breakfast Cocoa

Est absolument pur, et c'est soluble.

Pas de Chimiques

Les ingrédients employés en sa préparation, il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arôme, ou du sucre ; c'est ainsi plus économique, contenant moins qu'un sou la livre. Il est délicieux, nourrissant, et fortifiant. Facile à digérer, et surtout admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

T. J. TUCK

A LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LE MEUX CHOISI DE

TAPISSERIE!

—ET DE—

Livres en blanc,

Porte-Monnaie,

Memorandums,

Articles de Librairie

QUI AIENT JAMAIS ETE MONTRES A SHERBROOKE.

Venez en faire l'examen, quand bien même vous n'en achèteriez pas.

M. F. ANSELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue.

T. J. TUCK.